

Saint-Luc Infos

Numéro 158

Janvier 2012

Sommaire : Sous le signe de l'Accueil : De Noël à L'Epiphanie
Vivre et annoncer l'Evangile avec les 25-40 ans
Nouvelles de la Communauté
L'eau source de vie
L'Esprit, espérance d'une Eglise en crise (M. Rondet)

SOUS LE SIGNE DE L'ACCUEIL DE NOËL A L'EPIPHANIE

La veillée de Noël 2011 à Saint-Luc a été placée sous le signe de l'Accueil : Accueil de la Parole, accueil de l'Autre, accueil, surtout, de cet enfant né dans une bergerie avec une mangeoire pour tout berceau et dont les parents eux-mêmes, n'ont pas été accueillis. C'est aussi l'accueil que lui font les bergers, les premiers à le reconnaître et pourtant les plus pauvres parmi les pauvres.

La veillée nous a rassemblés face à une tapisserie installée pour l'occasion et criblée de visages humains : hommes, femmes, enfants ; au pied de laquelle on avait déposé l'Enfant Jésus. Elle portait, disposés en demi-cercle au-dessus des visages, ces mots :

« *Qui vous accueille, m'accueille* »

Comme si tous ces visages avaient pris vie, soudain, ce soir de Noël, demandant à être accueillis.

Ce fut une très belle veillée, à la fois priante et festive, portant en elle la véritable joie de Noël : joie de la naissance de l'Enfant, joie de toutes les naissances présentes et à naître.

Ainsi Noël a ouvert pour nous tous, amis, compagnons, gens de Saint-Luc et d'ailleurs, l'année 2012 sur l'Accueil - Accueil que nous ouvrons aussi pour vous anciens de Saint-Luc, malades, en maison de retraite ou simplement au loin.

Que cette Année 2012 ouverte sur l'Accueil vous maintienne dans l'Espérance et la joie comme pour les Bergers et les Mages.

Bonne Année à Tous



Espace Saint-Luc,
231 rue Saint-
Pierre
13005 Marseille
Tel :
0952 193 599
Mel :
stluc@stluc.org
Blog :
[http://stluc.over-
blog.com](http://stluc.over-blog.com)

Communauté
Catholique de
Marseille

Bulletin
périodique
Gratuit
Rédacteur :
Christiane GUES

Téléchargeable
Sur notre BLOG

Après les bergers, les trois Mages, des plus petits jusqu'aux plus grands. Et aux Mages il leur est dit que cet enfant sera le « *Berger d'Israël* » Peut-être est-ce aussi pour cela que les bergers l'ont reconnu les premiers ?



DE L'ENFANT DE NOËL
AUX TROIS
MAGES



Les bergers, après visite de l'ange, se déplacent pour aller voir l'enfant. Les Mages se mettent eux aussi en route. Des plus pauvres aux plus riches (les porteurs de cadeaux) ; des plus proches (dans la région) aux plus éloignés vers l'Orient ; ils représentent toute l'humanité se mettant en marche pour aller vers l'Enfant.

Ces trois mages sont conduits par une étoile, un astre non signalé mais qui signifie leur dans la nuit, peut-être est-ce une secrète Espérance qu'ils portent au fond du cœur ; une intuition inégalée qui les invite à se diriger là où ils doivent aller.

Ils portent en cadeaux ce qui symbolise tout ce que sera le Fils de Dieu.

« *Melchior offre l'or qui brille, qui brille...comme le **Roi de Lumière**.*

*Gaspar offre l'encens qui pousse, qui pousse...**la Prière vers Dieu**.*

*Balthazar offre la myrrhe qui embaume, qui embaume...**le mort, futur Ressuscité** ».*

(Voir article de René Guyon dans Garrigues et Sentiers : *la Magie des Mages*).

Et leur Espérance se transforme en Joie lorsqu'ils arrivent dans le lieu où se trouve l'Enfant, joie de le rencontrer, joie de croire en Lui.

Ces cadeaux sont-ils cadeaux des Mages ou cadeaux de Dieu ?

De l'Orient d'où jaillissent les étoiles la nuit venue, comme si la nuit portait en elle la lumière du jour à naître, de chaque jour sans cesse à naître, les trois mages ont pris le chemin du Fils de Dieu. La route est longue car c'est aussi la route de l'humanité mais ils portent dans leur cœur ces objets si précieux que sont l'éclat de la lumière, la foi qui est prière, l'espérance de la Résurrection ; ces cadeaux qui les guident, ces cadeaux à recevoir et non à faire, ces cadeaux qu'ils auront plus tard à partager.

La route est longue mais à la mesure du chemin à faire pour rejoindre cet Enfant petit Berger d'Israël déjà reconnu par les bergers de la région, berger d'Israël qui deviendra berger de l'humanité toute entière.

Christiane Guès

VIVRE ET ANNONCER L'EVANGILE AVEC LES 25-40 ANS

Chantier diocésain

Que vivons-nous avec eux ? Que pourrions-nous vivre ?

En septembre 2010, Mgr Pontier lançait un chantier diocésain ayant pour objectif la formulation de propositions concrètes en vue d'une meilleure prise en compte de la génération des 25-40 ans, souvent considérée comme la grande absente de la vie de l'Eglise. Dans ce chantier diocésain, il ne s'agissait pas tant d'établir des constats sociologiques ou pastoraux que de favoriser toutes les initiatives. Beaucoup existent déjà mais devraient bénéficier d'un plus large écho. D'autres pourraient être élaborées.

1- Question de l'accueil

Si les différents contacts et consultations attestent d'une bonne qualité de l'accueil, notamment dans les paroisses, il est nécessaire d'en poursuivre l'effort car c'est le premier constat des gens d'autant plus quand ils sont éloignés de la vie paroissiale. Cela touche aussi cette génération des 25-40 ans. A cela, s'ajoutent la question des horaires et celle de l'information. Beaucoup d'initiatives passent inaperçues faute d'une réelle diffusion.

Par ailleurs, on s'aperçoit que l'aspect paroissial territorial est de plus en plus relativisé.

Plusieurs propositions peuvent être faites :

- Créer et favoriser une formation à l'accueil
- Constituer des fichiers d'adresses électroniques pour faire passer l'information
- Créer un blog d'information et de réflexion si ce n'est déjà fait
- Proposer des rassemblements occasionnels, simples et informels
- Prévoir des activités mensuelles et pendant les week-ends
- Investir sur des activités en journée à l'intention des mères de famille

2- Question de la Formation

Une grande attention doit être accordée à la qualité des célébrations, mais surtout à celle des homélies et des préparations proposées souvent remises en cause car notre discours apparaît plus destiné à usage interne que propre à fournir les éléments nécessaires aux discernements souvent difficiles que cette génération rencontre dans sa vie personnelle, professionnelle et familiale. Cette génération bien que frileuse quant aux engagements à long terme, est souvent très ouverte à la discussion avec les personnes éloignées de la foi. Cela ouvre trois portes : poursuivre l'effort d'un discours qui donne à penser, améliorer l'information, penser à des réunions occasionnelles où ces personnes puissent développer leur attention aux grandes questions de l'existence et amener leurs amis.

Penser en amont à une formation prêtres/laïcs pour la préparation aux sacrements
Fonder de petits groupes de réflexion ouverts aux non-pratiquants et même aux non-croyants souvent intéressés par la Parole des Evangiles

Multiplier la formation de groupes de « recommençants ».

3- Question de la Vie Spirituelle

Les différents contacts et consultations font apparaître une grande soif spirituelle, un désir de recueillement et de paix. Là encore, la constitution d'espaces de silence et de recueillement tout simples permettant une pause dans une vie souvent trépidante seraient tout-à-fait indiqués. La soif spirituelle semble corrélative à la soif de réflexion profonde manifestée.

Propositions concrètes : Veiller à l'ouverture des églises en fonction des horaires de travail - S'inspirer de ce qui se fait dans certaines grandes villes entre 12h et 14h pour proposer une nourriture spirituelle - Multiplier les garderies d'enfants pour permettre le recueillement des parents - Favoriser la formation proposée par le diocèse - Veiller à la constitution de groupes de prière dans les paroisses.

4- Engagement dans la vie de l'Eglise

De nombreuses personnes de cette tranche d'âge sont engagées dans la préparation des fiancés ou la préparation des baptêmes. D'autres, en revanche, mettent leur compétence et leur disponibilité dans d'autres domaines de la vie de l'Eglise. Il faut donc poursuivre l'effort de l'engagement des jeunes couples dans les préparations aux sacrements notamment le mariage ; poursuivre l'effort déployé dans certaines paroisses des « *catéchèses intergénérationnelles* » ; permettre et inviter des jeunes professionnels à mettre leurs compétences techniques au service de la vie matérielle et temporelle de l'Eglise.

5- Questions propres de l'Enseignement Catholique

Ses établissements emploient des enseignants appartenant à la génération des 25-40 ans. Une réflexion dans ce domaine doit s'engager sur la création et le développement de nouvelles initiatives : La réforme récente de la formation des enseignants, la réalité de pertes de repères, l'option de l'Eglise en faveur de l'annonce évangélique doivent porter sur de vrais questionnements. Il s'agit de mettre en valeur les véritables atouts actuels de l'Enseignement Catholique : Se pencher sur la quête spirituelle c'est-à-dire sur le sens profond qu'on donne à son existence. Se demander comment éveiller ce questionnement spirituel et quelles propositions à faire pour lui permettre de se développer et d'être accompagné ? Cette question est très intime. Serait-il judicieux de créer des groupes libres de parole pour éveiller et nourrir une telle préoccupation ? Et si oui comment ?

Il y a la responsabilité des éducateurs. Comment développer la dimension culturelle et philosophique et par conséquent spirituelle de l'enseignement du fait religieux ? Et quelles propositions de formation, à quel rythme et sur quels horaires, pourraient être faites pour les éducateurs ?

Nombre de parents aussi appartiennent à cette tranche d'âge. L'éveil et l'accompagnement de leur questionnement spirituel est d'une importance majeure.

6-Question du mariage et de la famille

Le premier contact avec l'Eglise se fait pour ces personnes à l'occasion de la célébration de leur mariage ou du baptême de leurs enfants. La famille, dans cette génération, est confrontée à de nombreuses difficultés. La réalité du divorce en constitue une majeure soit que ces personnes l'aient subi étant plus jeunes, soit qu'elles y soient elles-mêmes impliquées. Il s'agit là de multiplier les groupes de couples, dans les mouvements et en dehors, pour stimuler l'entraide et la réflexion.

Enfin un grand décalage existe entre la demande de sacrements et la signification profonde de ces sacrements. Il faudrait proposer aux fiancés un véritable chemin catéchuménal.

Nouvelles de la Communauté

Naissance de Nina Chitou le 20/12/2011

Les Chitou nous ont fait part de la naissance de leur fille, troisième enfant de la famille et prénommée Nina

A quelques jours de Noël, fête de la Nativité, ça a été une grande joie pour toute la famille. Leurs deux autres enfants sont Hannah l'aînée et ensuite Etienne.

Le lundi 12 Décembre 2011 quelques membres de la communauté Saint-Luc se sont réunis chez les Berne pour une Eucharistie présidée par Philippe Négrier.

Les Berne malades et trop âgés ne peuvent plus se déplacer et aux temps forts de l'Avent et du Carême, ils sont heureux de ce petit groupe qui partage avec eux un temps de prière ou une Eucharistie.

Anne-Marie Cuvillier ne peut plus guère se déplacer non plus, vu son âge et vu qu'elle habite un quatrième étage dans l'habitat ancien. Martine Rizzo s'est proposée pour lui porter la communion car il faut encore des jambes valides pour ce service.

Nina Chitou



Un Rendez-vous de Baille, Menpenti, La Plaine à la Paroisse
Notre-Dame-du-Mont 2 rue Eydoux (métro Cours Julien)
Vendredi 3 Février 2012 de 18h30 à 20h
Aimer l'Eglise Par Pierre OLRV Jésuite à la Baume-les-Aix

« L'eau n'est pas nécessaire à la vie, l'eau c'est la vie » (St Exupéry)

Le Forum Alternatif Mondial de l'Eau (FAME) se tiendra à Marseille du 14 au 17 mars 2012 au Dock des Suds, en écho au Forum Mondial de l'Eau (FME) qui, lui, se tiendra au Parc Chanot aux mêmes dates.

L'Etat français et le Conseil mondial de l'eau (constitué des plus grandes sociétés privées de gestion et distribution de l'eau dont Veolia et Suez) organisent, comme tous les trois ans, (le dernier était à Istanbul) le 6^{ème} Forum mondial de l'eau. Ce sera le rendez-vous des grandes multinationales qui débattront de l'intérêt et du profit amené par leurs capitaux aux citoyens de la Planète. La place de la société civile y sera quasiment absente. La politique sociale et écologique placée au centre de leur argumentaire ne tient aucun compte du fait que l'eau est une ressource commune à l'ensemble de l'humanité et qu'elle est une des bases fondamentales du droit humain. C'est pour porter ce message et redonner à l'eau son statut de bien commun de l'Humanité que le FAME est organisé.

Il est « porté » par un certain nombre d'ONG internationales dont France Liberts, le CCFD et le CRID (Centre de Recherche et d'Information pour le Développement) que certains d'entre nous connaissent bien...

Cet événement sera l'occasion pour les acteurs de la société civile du monde entier d'échanger sur la place de l'eau au centre de nos sociétés, les actions mises en place, les succès obtenus et les difficultés rencontrées. Une conviction commune : redonner à l'eau son statut de « bien commun » et faire qu'elle ne soit pas traitée comme une simple marchandise. Des alternatives concrètes au modèle actuel existent, il s'agit de les faire connaître et de les promouvoir.

Quel est le vrai défi ?

D'ici 2050 toutes les prévisions font un seul et même constat : une majorité des régions du monde sera soumise à de fortes tensions sur l'approvisionnement en eau. La quantité d'eau disponible pour chaque individu dans la moitié des pays du Moyen Orient et d'Afrique du Nord aura diminué de moitié.

L'eau doit être soumise à une véritable vision politique garantissant les intérêts collectifs. Elle doit émaner des pouvoirs publics et être soumise au contrôle démocratique. L'eau est indissociablement liée aux droits humains au même titre que la liberté, l'égalité, l'équité et les autres notions fondamentales de l'humanité.

Oui, mais comment ? Faut-il exclure le privé ?

L'eau a besoin du concours de tous, mais sa gestion doit être publique. L'expertise et la compétence privées peuvent être utiles mais doivent se résumer à des interventions et non pas se transformer en une privatisation. Les délégations de service public (c'est le cas à Marseille) correspondent, de fait, à une privatisation. Seuls les pouvoirs publics sont à même de la mener et d'être soumis à un contrôle citoyen.

La Charte

Le FAME s'est doté d'une charte en cinq points :

- Promouvoir une gestion écologique, sociale et citoyenne de l'eau, sa préservation et une juste répartition entre les différents usages.
- Réunir des instances et mouvements de la société civile de tous les pays de la planète.

- Se situer dans le processus des Forums Sociaux Mondiaux, encourager les instances et mouvements qui y participent, agir au niveau local.
- Reconnaître que l'eau est un bien commun pour chaque citoyen de la planète et non pas une marchandise. Inscrire dans l'ensemble des constitutions l'eau comme « un droit fondamental, essentiel au plein exercice du droit à la vie et de tous les droits de l'homme » en accord avec la Déclaration de l'Assemblée Générale des Nations Unis du 29/7/2010.
- Etre un espace pluriel, non confessionnel, non gouvernemental et non partisan.

Voici, en quelques mots rapides, la présentation de cet événement exceptionnel. Gageons que nous serons à la hauteur de l'accueil et du bon fonctionnement de cette manifestation. Une belle occasion de rencontres diverses et planétaires.

Quelques milliers de personnes sont attendues à Marseille durant la seconde semaine de mars. Toutes propositions d'hébergement seront bienvenues... mais nous en reparlerons ultérieurement.

REGINE THIRIEZ
Le 07/01/2012

(Réunion du C.C.F.D. Déc 2011 sur : L'Eau Source de Vie)



**Extrait de la Lettre d'Information du Diocèse de Marseille,
dans les « Recensions » de livres par Isabelle VISSIERE
, pour le diocèse de Marseille (*)**

L'Esprit, espérance d'une Église en crise

Michel Rondet



Dans ce petit livre clair et bien fait, l'auteur rassemble des éléments de réponse à la question si souvent posée aujourd'hui : Quel avenir pour l'Église catholique ? Le constat est, on le sait, pessimiste : baisse des vocations, raréfaction des fidèles, scandales ou divisions qui minent l'Église de l'intérieur, laïcisation généralisée du monde qui rend souvent peu crédible le message chrétien... Autant de faits qui semblent annoncer la fin de l'Église. Fin de l'Église Institution, telle que nous l'avons connue, peut-être, mais non de l'Église Peuple de Dieu, Corps du Christ, Temple de l'Esprit et Sacrement du salut, selon les termes de Vatican II. En se référant aux Actes des Apôtres, véritable Évangile de l'action de l'Esprit dans l'Église l'auteur, dans chaque chapitre, présente un dossier différent et ouvre, avec prudence mais discernement, des pistes à explorer : par exemple, le partage mieux reconnu entre la mission des prêtres et celle des laïcs, ou l'extension du diaconat, pour les hommes mais aussi pour les femmes : une façon de conjuguer les richesses de la vie de couple à celles de la vie ordonnée et de mieux aborder la difficile question du célibat des prêtres. À la fin de chaque exposé, on trouve des conseils de lecture pour aller plus loin, ce qui invite à la discussion en petits groupes. La plupart des études, en effet montrent que le renouveau de l'Église ne pourra venir que de ces communautés de base, « fraternelles et apostoliques », qui feront de l'Église ce qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être : une communion de communautés.

Bayard, 2011, 119 p., 16 euros.

() Isabelle VISSIERE est membre du Comité de Rédaction de la revue informatique « Garrigues & Sentiers ».*

*D'autre part, l'ouvrage ci-dessus fait l'objet de réunions de travail un samedi par mois à Saint-Luc, 231 Rue St-Pierre (métro « Timone »), animées par Vincent de Marcillac et des membres de Saint-Luc. Ouvertes à tous, **à 16 h 30**, les **21 janvier, 18 février, 27 mars**.*